

tère du salut, à la sanctification des âmes. — Comme Jésus, il sera Sauveur, il sera Rédempteur. — De lui comme de Jésus on devra dire : *pertransiit benefaciendo*, il a passé en faisant le bien.

Il n'est pas chargé d'exercer la justice de Dieu, oh ! non. Sa mission, c'est d'être le dispensateur des infinies miséricordes du Cœur de Jésus. Il est le bon pasteur qui va à la recherche de la brebis égarée ; le bon samaritain qui, plein d'amour et de compassion, se penche sur le blessé du chemin ; le père de l'enfant prodigue qui attend le pécheur avec longanimité, et qui à son retour pleure de joie et de tendresse. — Lorsque le Divin Maître, traversa les régions de la Palestine, on lui amena les personnes frappées de toutes sortes d'infirmités ; les malheureux accouraient avec confiance sur ses pas, et, nous dit l'Évangile : *virtus de illo exibat et sanabat omnes*, une influence céleste émanait de sa personne et les guérissait tous. Et ce que Jésus opéra dans les corps des malades, (1) son prêtre l'opère dans l'âme de ces malades infiniment plus à plaindre, qui sont les pauvres pécheurs. Les âmes affligées, les malheureuses victimes du péché accourent au prêtre ; à son oreille retentissent les cris de toutes les détresses, les clameurs de toutes les misères spirituelles. Que d'aveugles qui ne voient plus les lumières de la grâce, et ne discernent plus les choses de Dieu et de l'éternité ; que de pauvres sourds qui n'entendent plus dans leur âme retentir la voix de Dieu ; que de pauvres paralytiques qui gisent le long de la route incapables de faire un pas dans le chemin du salut ! Et le prêtre s'approche de tous ces infortunés, il sent dans son cœur frémir l'amour et la divine compassion du Cœur de Jésus ; il lève la main qui absout : de lui aussi comme du Christ, émane une vertu surnaturelle ; au

(1) Ici, le cher Père Victorin, intercala : *Eh ! bien, Mes Frères...* puis s'arrêta, s'affaissa et tomba mort...